POOTBALL ASSOCIATION

AURONS-NOUS UN MATCH LONDRES NORD Nous apprenons que les pourpatiers sont très avancés entre M. Starck, ancien Chairman de la London-League et M. H. Jooris, Président de la Ligue du Nord en vue de la conclusion pour le début de la saison prochaine. d'un unatch Londres-Nord, qui serait un pendant au match interligues de la Capitale qui a le plus de succès : celui de Paris-Londrès.

EN VUE DU MATCH NORD-NORMANDIE

L'échec des Clubs du Nord dimanche dernier nandie, qui compte encore quatre clubs quall-nes aux 8e de finale, met en valeur la renoch tre Nord-Normandie qui se disputera à tousu fa

tre Nord-Normandie qui se disputera à flourn le Mars.

Le Bureau de la Ligue du Nord a pris mercredi soir d'importantes décisions : le dimanche précédant le riatch, auront lieu varisemblablement à Tourcoing, deux importantes rencontres : l'un mettra aux prises l'Uquipa des Probables » cointe une belle sélection andiales ; l'autre opposera les « Possibles » contre les Etrangers du Nord.

De cette façon, les Sélectionneurs verront d'ouleur les 22 mellieurs joueurs le même jour et pourront choisir le mellieur Onze, qui fora le déplacement de la Normandie le dimanche suivant.

Des sanctions sévères seront prises contre les équiplers qui ne se présenteraient pas 'n pos-bession de tous leurs moyens et la Ligne se ré-serve de faire examiner les équiplers céfail-lants par un Docteur de son choix.

UN MATCH RACING CLUB DE BRUXELLES-OLYMPIQUE LULLOIS

Nous apprenons qu'au lieu du match Racing Club de Gand-Clympique Liliois qui devait avoir lieu dimanche prochain, se disputera ce même jour, sur le terrain de l'Avenue de Dunkerque, une rencontre Racing-Club de Bruxelles-Olmpique Liliois.

C'est la une belle rencontre internationale en perspective. En effet, le Racing-Club de Bruxelles est un des rrauds favoris du Championest de Belgique, il occupe actucilement le second rang dans le Championnat, à deux politice, le Bereschot, mais, celui-ci, à joue 16 matchs, tandis que le Racing Club de Bruxelles nera a joué que 13.

On vett donc que le Racing Club de Bruxelles peut être considéré comme leader du Championnat, au même titre que le Beerschot.

RACING CLUB LILLOIS

Racing Club Lilicis I bot Sporting Club Waterlosien I par 2 buts à 1.
Parile tout à l'isvantage du Racing qui ne resse de dominer pendan, la première nui-temps. A la remise en jeu, le R.C.L. se cantonne sous les bois de Wattrelos et sur un centre de l'extrême gauche, l'avant centre marque le but reinqueur. Remarqués au Racing Club le demi entre Goubet et l'arrière Dequit.

FOOTBALL CLUB DE MARQUETTE

routball club de Marquette
L'équipe 1 a battu l'équipe de l'A.S. de Loune par 2 buts à 0.
Marquelle joua avec deux remplacants qui
tinnent bien leur place. Arbitrage impeccable de
1. Ferrain, du Sinde Roubaisien.
L'équipe réserves à 645 battu par 2 à 1 par
les réserves de l'A.S. de Lomme.
L'équipe 2 a battu O.L. 68 par 4 buts à 1.
Les Juniers et C.S. d'Erquinghem mont fait
patch nul 0 à 0.

STAPE POUPAISIEM

Avant la rencontre Stade Roubaisien : U. S. urqueannoise, le vieux club roubaisien, a in-à dimanche 13 janvier, en vue de parfaire a entreligement, l'excellente éguipe du Foot-

U. S. SAINT-POL

La 2e équipe de l'Union Sportive qui s'était rendue à Auxi rencontrer l'équipe Ire de l'Auxiloise, a été batue par \$ à 1.
L'équipe 3e de l'Union Sportive qui s'était renlue à Marquii est également bative par 5 à 0.
L'équipe des Pupilles de l'Union Sportive qui
la pas encore suiti de défaites cette saison, s'était rendue à l'esdin rencontrer l'équipe 3ure
du Football lub llesdinois, remonte la victoire
par 2 buts à 0.

LE MATCH FRANCE-BELGIQUE

Encore des indisponibilités

Encore des indisponibilités

Nous avons été les premiers et peut-être les seuls de la Presse régionale, à publier les équipes de France qui rencontreront dimanche 18 janvier les équipes représentaives de l'algique et de Luxembourg.

Dans nos éditions de mardi matin on appur oir la composition de nos deux quipes, con nous annonce qu'outre riugues Nicolas, Devaquez Charyguès, Bard, Macquart se déclarent indisponibles, Soit six litulaires à remplacer.

las, Devaques Charygues, Bard, Modulars a remplacer.

Nous sommes bien mal partia.

Après les défections, l'équipe I de France se présenters selon la formation suivante :

Coitenet, Baumann, Lenobie, Depoix, Domerque, Bonnardel, Isbecque, Boyer, Gross, Bourseuit et Dubly.

On dit déjà (cect est un peu prématuré) que la France sera battue par 5 ou 6 à zéro. Certes, nous ne pouvons espèrer vaincue, mais nos représentants s'emploieront à allèger le score.

C'est toute la grace que nous leur, souhaitons.

Par suite d'un forfait tardif, l'équipe seconde des P.T.T. demande malch pour le 13 courant sur son terrain. Ecrire M. Marlier. Central té-léphonique, Lille.

Pour leur séance du 20 janvier, les acitis di-rigeants du Boxing Club Condéen se sont as-surés le concours de notre populaire CHAM-PION D'EUROPE MASCART, qui, prochaine-ment va rencontrer JONNY DUNDEE, pour le titre mondial. MASCART A VIEUX-CONDE

DEUXIEME PARTIE

L'amour et la mort

Que me voulez-vous? Que me voulez-

Au programme, 6 combats el nous verrons notre merveilleux petit Colin sontre un adversaire de claise, Liegeds contre Ségard Lantrebec-Lannon, etc.... Nous donnerons, prochainemen tie programme complet de ce grand évent puglistique qui promet déjà d'obtcuir le plus grand succès ; nui douts que la grande salle des fêtes ne soit trop petite pour contenir les nombreux admirateurs du noble ert.

DU TOURQUENNOIS AVEREL A PARIS

DU TOURQUENNOIS AVEREL A PARIS
Le programme de la séance de réquirerture
de la Fourmi à Paris, porisit en tête daffiche,
la rencontre Alvéret de Tourcoing contre l'erry
un de nos meilleurs puglisse qui figure sur les
rings parisiens.
Notre régional obtint la victoire au 3e round
forçant son edversaire à abandonner la luite.
Les critiques, présents à la rencontre, déclarent que la performance du Nordisse est à
retenir e, que ses prochaines sorties devront
lui permettre de s'affirmer.
Pour notre compte, nous n'en avons jamais
douté.

YOUNG MARS DE LILLE COMBATTRA PAUL FRISCH

Aujourd'hui jeudi à 20 h. 30, salle ac la Grande Taverne à Belfort, l'Union Sportive locale organise un grand gals aveg la participation de Young Mars, le Lillois hien connu qui sera opposé à Paul Frisch, de l'écurie Desca aps qui, récemment, s'est affirmé meilleur que Bretonnel, champion de France, Cette encontre a été conclue en dix rounds, au poids de 62 k. 500. Elle sera arbitrée par M. H. Ecrnetein. Soublaions à noire représentant une prompte et rapide victoire.

COURSE A PIED

LE GRAND PRIX DE LIEVIN
Victoire d'Aper

Le Grand Prix de Liévin, disputé dimanche dernier, a remporté un franc et légitime succès. Le temps s'était d'ailleurs mis de la partie, aussi c'est devant un grand nombre de spectateurs que fut donné le départ de cette épreuve organisée de main de maître par M. Raymond Senécot, assisté des membres du Boxing Club de Liévin. Le parcours excellemment chois fut rendu très dur par suite de la gelée.
Néanmoins de nombreux concurrents terminérent. Voici les résultais:

1er Aper Auguste (Liévin): 2e Roger Marceau (Hénin-Liétard); 3e Dolet Pierre (Liévin); 4e Ponthieu Aphonse (Liévin); 5e Dapvri (Dourges); 5e Boidin Douai); 7e Godfroye (Hénin); 8e Legrand (Liévin); 9e Marchand (Lens); 10e Wattel (Fouquières); 11e Egresse (Lens); 12e Domerzue (Avion); 13e Hernaert (Liévin); 14e Olsia (Liévin).

Devant le succès inespéré, M. Senécot a décidé meltre sur pied une prochaine épreuve sur 15 kilomètres. Dans un prochain efpreuve sur 15 kilomètres. Dans un prochain des détaits supplémentaires.

LAWN-TENNIS

REUNION DU COMITE REGIONAL DU NORD DE LAWN TENNIS

DE LAWN TENNIS

Le Conité Régional de Nord de Tennis s'est
rénni le 22 décembre dernier, à 15 heures, à son
siège habituel, Hôtel de la Paix à Lille, Il s'est
occupé de la formation de son Bureau pour
1221 et de l'élaboration de son Calendrier pour
la prochain saison.

occupé de la formation de son Bureau pour 1821 et de l'élaboration de son Calendrier pour la prochain saison.

Les dales des Championnats officiels sont fixées de la façon suivante :
17-18 Mai. — Championnats Double Mivie, Double Danies.
24-25 Mai. — Championnats Simple Messieurs ire. 25 et 36 séries.
2 9 Mai. — Championnats Simple Dames et Double Messieurs.
2-8-9 Juin. — Championnats scolaires.
2-18-9 Juin. — Calles retenués par 16 N.L.T.
C.L. pour son Tournoi International annuel qui remporte chaque année un si grand succès. Les dates des 26. 27. 28 et 29 juin lui permettront sans doute de compter sur la participation de nombreux Champions Olympques.

Le bureau du Comité est formé de la façon suivante : Président M. P. Bellon (R.C.R.) ; Vice-Présidents M.M. J. Theiller de Penocheville (R.T.C.) et R. Droulers (R.C.T.) : Trésorier M. A Bossut (R.T.C.) ; Secrétaire général M. P. Chapimac (T.C.L.), 15, rue du Sec Arembault, à Lille.

GARE aux ENGELURES

SIMPLE TRAITEMENT pour les COMBATTRE
Dès les premiers froids, quand les pieds ou
les mains commencent à enfler douloureusement, trempes-less pondant une dizaine de minutes dans de l'eau chaude à laquelle vous jurce
ajoute une petile poignée de saitrales. Des beins
ainsi préparés, tout en adoucissant la peau irritée, stimulent la circulation du sang rendue
plus difficile sous l'influence du troid. L'action
de l'eau chaude saitratée désentle promptement
les parties atteintes et feit disparatire toute sensation de douleur, de cuisson et de démangeaison. C'est un traitement peu coûteux, aussi simple qu'efficace.

NOTA. — Tous les pharmaciens tiennent des

ple qu'efficace.
NOTA. — Tous les pharmaciens tiennent des Sattrates Rodell. Si on vous affre des contre-façons, refusez-les ; elles n'ont pour la plupart aucune valeur curettine. Exigez qu'on vous don-ne les véritables Saltrates.

Les agriculteurs du Nord ont tenu hier leur assemblée mensuelle

La Société des Agriculteurs du Nord, a tenu hier, sous la présidence de M. Wemaere, dans les salons de l'Hôtel Maréchal, sa première séance annuelle. Le bureau était composé de MM. Merciser, secrétaire général; Montsarrat, secrétaire archiviste : Florimond Desprez, tréso-rier; Buche, directeur des services agricoles départementaux; Hadoux, Bataille. M. le Préfet du Nord s'était excusé,

LA QUESTION DOUANIERE. — Après les vœux de nouvel an offeris à l'assemblée par le Président, M. Meroller expose la question douanière, et ses applications actuelles aux proteits de l'Agriculture. Un décret récent situale he abaissement des droits d'entrée en faveur des blés étrangers. Il s'agit pourtant de protéger l'agriculture nationale. Nous signalons, d'autre part, la protestation que la réunion a décide d'envoyer au Ministre Chéron.

denvoyer au ministre Cheron.

LES ASSURANCES CONTRE LES ACCIDENTS
DU TRAVAIL. — La loi sur les accidents du
travail va être étendue incessamment à l'agriculture. M. Merchier examine devant l'assemblés
les différents projets. d'Assurance possibles ;
rautuelles; où remise en main a des Compagnies
déterninées qui féraient des conditions avantageuses.

vert.

LA QUESTION BETTERAVIERE.— M. Bataille
donne lecture d'un rapport intéressant sur les
travaux de la Confédération Générale des planteurs de botteraves.
Un contrat type, qui n'a pas encore été élaboré,
s'impose pour définir les relations entre la production betteravière et l'industrie sucrière.
D'autre part, il timporte qu'il soit statué sur
le régime des alcools. Les problèmes sont à
l'étude.

l'étude.

L'EXPORTATION DU BETAIL. — Elle attire l'attention de M. Dufour qui signale les conditions particulièrement concluanties dans lesquels a été 'ente d'étainstation du bétail bovin fismand en République Argentine, M. Dufour commente aussi les qualités et le rendement de la vache faitière fiamande.

'A 13 beures prenait fin cette séance de début d'année au cours de laquelle fut saluée chalen reusement la réclection des sénateurs Polié et Davaine.

OUI VOUS SONT PROPOSÉS "Sachez choisir le bon"

Il s'agit de votre santé, soyez donc très pru-dents et n'accordez votre confiance qu'à un véritable 'Spécialiste et à un traîlement ayant vraiment fait ses preuves.

M. A. CLAVERIE

le grand Spécialiste de Paris, célèbre dans tous les pays du globe, a inventé, pour supprimer la hernie, des Appareils qui sont uniques au

nonde. 4,990.000 (quaire millions) de hernieux ont té, par eux, délivrés de leurs souffrances. 6,000 (six mille) Docteurs-Médecins en recom-nandent chaque jour l'application à leurs

mandent chaque jour l'application à leurs malades.
L'honnéteté, la loyauté et la compéteuce de l'eminent Praticien qui visité votre région sont universellement connues et apprecées.
Toutes ces garanties, qu'on ne rencontre nulle part ailleurs, sont les causes du prodigieux succès qui accueille partout les nouveaux Appareils brevetés de A. CLAVERIE, couronnés des plus lautes récompenses aux grandes Expositions universelles et Internationales.
Aussi toutes les personnes intelligentes et perspiraces qui ne se laissent pas prendre aux promesses miviliques et aux réclames tapa-geuses, ne manqueront, pas d'assurer leur santé, leur sécurité et leur bien-ètre en allant voir le distingué Spécialiste des Établissements A. CLAVERIE, qui recevra de 9 h. à 4 h. dans les villes suivantes:
Arras, Joudi 10 Janvier, Hôlel du Commerce.
LILLE, Sannedi 12 et Dimanche 13, 11ôtel Moderne (7, rue Parvis Saint-Meurice).
Béthune, Lundi 14, Hôtel de l'Epoque (p. Gare).
Fourmies, Dimanche 20, Hôtel Jean Brognet (en face la Gare).

Réthune, Lundi 14, Hôtel de l'Epoque (p. Gare).
Fourmies, Dinnanche 20, Hôtel Jean Brognet (en
face la Gare).
Douai, Lundi 21, Buffet de la Gare.
La Cateau, Mardi 22, Hôtel du Moulon Blanc.
Authopes, Mercredi 23, Hôtel du Moulon Blanc.
Un éminent Spécialiste Collaborateur récevra
également de 9 h. à 4 h. à:
Hirson, Lundi 21 Janv., Hôtel Gare (Laplanche).
Le Nouvion, Mercredi 28 Janv., Hôtel Bellynck.

Ceintures pertectionnées contre les Affections de la matrice et de l'esto-mac, Rein mobile, Ptose abdominale, Obésité, etc., les plus efficaces, les plus légères, les plus gréables à porter.

etc., les plus efficaces, les plus légères, les plus egréables à porter.

MODÈLES NOUVEAUX ET EXCEUSIFS des Etablissements A. CLAVERTE, 234, faubourg Saint-Marlin, PARIS.

B. C. Saine, 35.500 R. C. Seine, 35,592.

T.S.F.

diolette. — 20 h. 20, informations; Radio-chronique de Feeran; Radio-chronique des anciens combattants; Chronique de la peinture, par Jean Goulinat. — 21 heures, radio-concert, nonimenté par le chansomier Dominus. — 22 heures a 22 h. 45, radio-dancing par Ecesecia.

res à 22 n. 45, radio-dancing par Ecesceia.

ECOLE DES P. T. T. — 10, — 21 hours, audi
tion des principules scènes de « Georges Dandi
ou le Mari confondu », comédie en 3 actes, di
Molière, avec le concours de Miles Lucienne Mi
gono (Angelique); Jane Hyren (Mine de Soten
ville); Simone Granville (Claudine); MM, Mire
cel Rom (Lubin); Raoul Perlenan M, de Soten
ville); André de Tour (Chitandre); Georges Schni
ler (Colin); Alex, Berthus (Georges Dandin). No
tices de M. André Saudemont, avocat à la Cour.

Tous les soirs, à partir de 18 heures 10, audition publique et gratuite dans le Hall du RÉVEIL DU NORD, 186 bis, rue de Paris,

Bulletin Economique

PARIS (Halles centrales), 8. — Viandes.— Bœufs, quartier derrière, 4.50 à 7.00; quartier devant. 3 à 4.50; aloyau, 6 à 10.30; cuisses, à à 6.20; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 7.80 à 8.20; filets, 8.50 à 10.50; jambon, 7.50 11.00.

4 10.00, Beurres. — Centrituge Normandie, 16 à 17.60; Bretagne, 15 à 17.00; Charentie et Potiou, 16 à 17.80; marchande Normandie, 12.50 à 16.80; Bretagne, 11.50 à 16.00; beurre fondu, 8 à 8.50. GEU/S. — Normandie extra, 6.80 à 7.90; choix, 5.95 à 6.70; conserves, 5.00 à 5.30; étrangers Lurope centrale, 6.00 à 6.50. † etrangers Volatiles. — Canards rouennais, 17 à 22.00; nantais, 14 à 22.00; ferme, 7 à 9.00; poulets mortes penalais, 10 à 12.50; poules Bretagne, 9 Fromages. — Camarabas, 16 a 12.50; poules Bretagne, 9

A0.

PARIS (Bourse du Commerce), 9. — Sucres.

Ouverture ferme. — Courant, 296, 298.50; premiers, 299.298.50-299; 4 de mars, 298, 298.50 premiers, 200-298, lous payés.

299, fous payés. LE HAVRE, 9 — Colés — Janvier, 314 : 16 vrier, 307.25 - mars, 292.50 : avril, 288,50 : mal 2/2 : juin, 277 : juillet, 266,75 : août, 264,25 : septembre, 255 : octobre, 252.75 ; novembre 277 : décembre, 243.75 . Tendance calme. — Ventes, 5.000 sacs.

To Savon lacto Bertin est le préfer des femmes MI GOZ - M BERTIN & CO PARIS.

MARCHES DE LA REGION

Beurcs. — A Valenciennes, 17,00 le kilo; à Cysoing, 16,50; à Caudry, 18,00; à a llirson, 16 à 16,50; à Bourbourg, 14 à 16,00; à Bruay-en Artois, 17,00; à Bélliune, 15 à 10,50; à a l'ourcoing, 15,00; à Bélliune, 15 à 10,50; à a l'ourcoing, 15,00; à L'ourcoing, 15,00; à 10,50; à Cysoing, 0,30 piece; à Caudry, 0,30; à l'inson, 1,50 à 1,00; à Bourbourg, 15 à 17,0; à quarteron; à Bruay, 19 les 26; à Belliune, 18,00 les 26;

18.00 les 26.

Pommes de lerre. — A Valenciannes, 0.50 à 0.75 la kilo ; à Cysaing, 0.50 ; à Hirson, 0.50 à 0.80 ; à Bourbourg, 40 à 50.00 les 100 kilos; à Bruay, 0.50 le kilo ; à Bethune, 0.40 à 0.50.

Volailles. — Poulets : à Hirson, 16 à 22.00 la pièce ; à Bourbourg, 25.00 la couple ; à Bruay, 10 à 20.00 pièce ; a Bethune, 25 à 40.00 la couple.

10 a 20.00 piece; a Bethune, 25 a 40.00 la couple.

LILLE (Italies Centralies anoyen des
ventes en gros à la daté de 7 janvier 1924;

Volailles et givières — Lapin vivent, 5 à 6.00
le kilo; Japin dépouillé, 8 a 10.00 le kilo; lapin de garenne, 5 à 7.00 piece; poule, 8.50 a
10.00 le kilo; poulet fin, 12 à 14.00 le kilo; canard, 16 à 19.00 piece; poulet ordinaire, 9.50
à 12.00 le kilo; dinde, 11 à 14.00 le kilo; faisan,
25 à 30.00 pièce.

Beurra et aufs. — Beurra du Nord, 13 à 19.50
le kilo; beurre de Normandle, 17.50 le kilo; bettre de Hollande, 13.50 le kilo; caufs du pays,
centre, 70 à 80.06 le cent; caufs des Flandres;
90 à 100 00 le cent.

Fromages. — Camembert de mrque, 2.75 à
2.90 pièce; camembert ordinaire, 1.70 à 2.50 le
l'êce; brie, 9 à 10.00 le kilo; gruyère, 10 a
12.00 le kilo; port-salut, 9.00 le kilo; gouds
véritable, 2.00 le kilo; recquefort véritable, 16
le kilo; hollande, 8 à 13.00 le kilo; fermier des
l'landres, 9.50 le kilo; beu d'Auvergue, 11.00 le
kilo.

Fruits et primeurs. — Citrons, 20 à 25.00 le

TOUR EIFFEL. — 10. — 18 heures, avec le comoours de Mile Simonne Collet, cantatrice, Mile Antoinette Chassagne, pianiste; Mile Antoinette Chassagne, pianiste; Mile Antoinette Chassagne, pianiste; Mile Antoinette Chassagne, it come control of the control of the

Bourse de Lille du 9 Janvier 1924

| Charbonnages | C. Pr. | 1er C. | Pétroles | C. Pr. | Im C | Métallurgiques | C. Pr. | 1= C |
|-----------------------------|----------------|-----------------|---------------------------------|---------------|---------------|-------------------------------------|-------------|--------------|
| Albi. | 824 | 815 | Fin. Pétroles Fr. Polonaise | 493 738 | 500 724 | Wauguier | | 525 |
| Aniche | 1250 | 1252 | Grabownika | 718 | 700 | Jeumont | 487 | 663 |
| Béthune | 3003 | 3000 . | Ind. Pologne | 340 | 558 | Delatire-Frouard | | 2390 |
| Blanzy | 294 1859 | 294 . 1850 . | Lille-Bonn ord. | 1524 | 1534 | | | |
| Bruay | 2905 293 25 | 2880 . | Milano | 247 | 244 | Valeurs diverses | | - |
| Carvin | 1099 | 1090 | Monte-Carlo Omn. Pét. Nord | 321 610 | 316 50 631 | Béthunoise El. & G du NG. | 450 | 239 5 |
| Ch Boulonn | 193 | 205 421 | Pechelbronn | 749 | 765 | Energ El.N -Fr. | 420 | 415 . |
| Courrières | 671 | 665 205 50 | Potok | 860 | 849 50 | Compt. Linier | 1386 | 1415 . |
| Douchy | | | Pét Premier Raff. Pét. Nord. | 397 50 813 | 816 | Cot. St-Quentin | 825 2165 | 850 - |
| Dourges | 785 1239 | 729 | Renasteréa | | | Etabl Agache | 1477 | 1474 . |
| Escarpelle | 222 | 1647 | Silva 'lana | 220 | 220 | Tiberghien | | 1020 . |
| Flines | 36 | 36 | Wankowa Zagorz | 171 | 1035 | Fil. Filet de Fr. | 930 | 908 . |
| Frankenholz Gouy-Servins | 640 | 635 | | | | Le Blan | 764 . | 770 |
| Lens | 462 231 | 455 50 | Métallurgiques | C. Pr. | 1er C. | Cimta Roulonn. | 859 488 | 861 . 483 |
| Liévin | 331 | 328 | Blanc-Misseron | 690 | 630 | Cimta Français. | | 4150 |
| e. de 10 act | 1425 | 0795 | Aciéries Fran 9 | 553 | | GL verres sp | 5700 | 5680 |
| Maries 70 % Nord d'Alais | 473 96 | 474 ··· | . Longwy. | 1300 | 1192 | GL niche lil | 3185 752 | 3315 |
| Ostricourt | 947 | 933 . | Sambret-Meuse | 1926 | 240 50 | Banq Gio du No | | |
| Thivencelles | 33 £ 50 235 | 334 | Ch. de France ! | 272 | 271 | Bons du Trésor. | *** | 487 |
| Vicoigne | 696 | 630 | . Part. | 922 | 943 | Bons du Tr /20) Obl. Houillères. | | 42H |
| Vimy | 344 50 | 342 50 | Etabliss. Cail Denain-Anzin | | 2880 | Oblig. Lans | | 433 |
| Pétroles | C. Pr. | 1er C. | Escaut Capital. | 2795 2400 | 2795 | Obl. D' Nord 6 % | *** ** | 420 |
| Bordeni | 249 | 233 | Etabliss. Arbel. | 937 | 897 | a 1920 | | 43 ± 50 |
| Part | 170 | ::: | Nord et Est | 392 | 335 | 1921 | *** | 483 |
| Bustenari Dabrowa Cap | | 1070 | Mat. Fr. Belge. | | 1950 | 1922 (2° | | 469 |
| Estera | 219 | 220 | Mat. Transports | | 286 50 | | | 466 |

Les valeurs les plus travaillées sont Financière et Premier. Les demandes ont absorbé tous les ordres en carnels et ces deux valeurs restentités demandées. Tout le compartiment pétrollère est actif. Les Charbonnages sont calmes, Clôture: Aniche 1252; Béthune 293; Ferjay

L'animation s'est encore accrue aux Pétroles, es valeurs les plus travaillées sont Financière l'Premier. Les demandes ont absorbé tous les dres en carnets et ces deux valeurs restent afrès en carnets et ces deux valeurs restent et demandées. Tout le compartiment pétrolier de 675; Lille ord. 1534; Premier 426.50; Postant les 6675; Lille ord. 1534; Premier 426.50; Postant les 675; Lille ord. 153

BOURSE DE PARIS DU 9 JANVIER

| Rentes Françaises | Cours d | Rentee, Frangalees | d.j. |
|---|---|--|---------------|
| 3 % perpétuel. 3 % amortissab. 3 % amortissab. 4 % 1915-16 4 % 1917 5 % 1920 6 % 1920 Bons 6 % 1922 1923 Crédit National 1919 | 53 50 82 50 70 58 20 57 20 85 20 81 30 182 471 75 415 25 | Crédit National 1920. 1921 innvier. 1922 janvier. 1923 juillet. 1923 juillet. Société Marseill de Crédit, a. I. Société Marseill de Crédit, act. non lib | 475 471 50 |

Le marché a débuté un peu plus indécis que la veille. Les mesures envisagées par notre grand argentier sur les changes a rendu la speculation un peu timorre et elle en a profité pour sa dégager. La tendance a donc été un peu flottante durant toute la séance et la clôture en a refleté le contre-coup par un certain recul de l'ensemble de la cote, Les changes se sont donc détendus, la livre à 87,6%, le dollar à 20,41. Bonne lenue des rentes trançaises. Les actions de nos grandes banques sont fermes, la Banque de Paris à 1073, le Crédit Lyonnis à 1670 et l'Union Paristenne à 960. Les fonds et velcurs ottomans sont bian tenus. Le Turc Unifié est calme à 57 et le 5 % à 37.

nus. Le ture comme de la 37.

Fermels des fonds et valeurs russes, ainsi que des rentes mexicaines

L'émission des obligations 6 % à laquelle procède actuellement le Société du Gaz de Parisa pour but de permettre un accroissement de sapuissance de production et la modernisation de
sen matériel. L'opportumité de cette opération est pleinement justifiée par les résultais de l'exploitation qui ne cesse de progresser.

On ne manquera pas d'observer l'intérêt que
présente dans un période d'instabilité économique une obligation dont la vaieur repose sur
un actif industriel en ploin rendement et qui
jouit en outre de la garantie de la Ville de Parie. Les souscriptions sont repues à la Société
Cuntrale des Entques de Province.
Les valeurs de cuivre sont un pen lourdes/
Le Rio revient à 2510.
Les valeurs de sucre sont faibles.
Formeté des valeurs de navigation. On a sont
tout recherché la Transalantique.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

SIENO-DACIVEO THE Administratification of the Control of the Cont R. C. Seine, 53.254

LE CHANGE

Paris, 9.— Climre.— Sur Londres, 87.83; Londres cheques, 87.25; New-York, 20.41; Edi-gique, 88.10; Espagne, 280.75; Hollande, 785.50; Italia, 88.10; Norvege, 295.25; Danemark, 339 7; Finland, 50.75; Hongrie, 0.655; Suede, 537.75; Suissa, 35.50; Vienne, 28.50; Les autres pays, cost incorés



MARCHES DE LILLE

Bles. — Le retard des bathages provoque la continuation de la fermeté, malgré l'abalese-trent temporaire des droits de douane à 7 tr. Les cours du ble indigéne ent faibli d'un tranc-peine. On cole maintenant de 90 à 96 départ, son

peine. On cole maintenant av 97.50 rendus nos gares. Les bles étrangers sont en hausse sérieuse à l'origine et il est impossible de donner aujour-d'inui un cours approximativement exact; ven-deurs et acheteurs se tenant sur la réserve la

à l'origine et il est impossible de donner aujourd'nui un cours, approximativement exact; vendeurs et acheleurs se tenant sur la réserve la
plus grande.

Sons, — Les cours resient très fermement tenus de 57 à 58 pour les sortes ordinaires; mais
les très belles qualités vont jusque 50 et même
60 francs.

Farines — Situation inchangée, plutôt ferme
et prix maintenus de 125 à 129 fr. en boulangerie, suivant marques et blancheur.

Soigles. — Fermes, sans changement de 76 à
76.50 départ pour ceux do pays et 77.50 Dunkerque pour les conadiens ou rusess.

Mais. — C'est toujours la forte hausse et la
marchandiss disponible est très demandée de
85 à 86 wagon Dunkerque, On traile des Marco
flottants à 82. Cinquantine Plata, disponible 83
à 89.

Orges. — La situation est légérèment pius
calme, quoique les vendeurs ne baissent point
leurs prix à l'origine. On tient de 34 à 85 départ
les provenances de Bretagne et Sarthe-Mayenne,
et 87 à 88 les Champagne et Beauce.

Les escourgeons vont de 78 à 79 départ AisneChampagne sans grandes affaires. Enfin, les orges d'Algèrie restent offertes vers 71 francs wagon Dunkerque,

Avoines. — L'interdiction de l'exportation proveque un mouvement de récoul peu accentué, il
est vrai : mais les acheteurs sont fort hésitanks et il ne se traite que des affaires limitées.

tale...
— Oui, oui, je suis lache... Oh! très la-che... très lache... parce que je ne veux pas

che... très lache... parce que je ne veux pas mourir?...

Et elle lui dit, avec un accent qui est fait pleurer un marbre:

— Je ne veux pas mourir parce que je suis jeune encore, Lawrence... parce que je suis pleine de vie... Mon Dieul mon Dieul est ce que je vais mourir?... Je n'ai rien fait pour modrir... Je n'ai point mérité la mortl... Ale pitié, Lawrence... Je suis si jeune... si jeune l... Je t'aimeral... Je te jure que je l'eimeral... Tai qui voulais mon jeune corps,

D'autre part, l'avoine dant le grain le meilleur marché, les vendeurs ne se souclent pas de vill, pendeur leur seck. On tient de 0 à 12 depart struant nuance, soit de 6 à 68 Lille. Toulelois, a 0.50 ou 1.00 près, il se fait quelques concessions par ci, par là. Graines de lin, 175 à 180 fr.; colzas, 185, Lille, Légumes secs. — Prix légrement nieux temus à cause du froid. On tient les l'ageofets 275 et les lingois 335 à 240 fr. départ; pois verts, 190 à 200 fr.

verts, 190 à 200 fr.

Huiles — La house exagérée des changes étrangers rend les affaires impossibles. Le sen intérêt du marché est dans les fluctuations du change et l'on suit passionnément les efforts du gouvernement pour améliorer notre franc.

Huile de lin du pays. — 10 a 15 francs de una jeration sur les lins élairs.

Huile de colza — 390 nus eu disponible.

Huile de pavois froissage et rédus. — Disponible, 450, Huile que chide industrielle. — Disponible, 450, Huile que chide industrielle. — Disponible, 450, Huile que chide industrielle. — Disponible, 450, Oltinge de sapanification pur suif de steameria 93-99 %, de fabrication française, 400 logé Nord.

Suif industriel 43º 1/2, 350; suif aux crêtons, 310.

Tourleaux-noutribure — Disponible.

mais, 79; feed de meis, Si; farine grosso de meis, Si.

Tourleaux-engreis, — Colza des Indes concassés, logés Si franco; colza jaunes. Si. 50 franco; farine de colza 5 1/2 % d'azote, 55 franco; farine de ricin, 45 fr. demendés sur les 4 pramites (le tout par wegon de 10.000 kidos minimum.

Nitrate de soude. — Très ferme. Econque demans, 111. L'on tient en livres sterling, 12.15, avec narch: ros ferme en sterling. Sulfate d'ammoniaque 20/51 % d'azote. — Notre marche reste ferme. Le Comptoir est incheagé On signale de pgrosses affaires. Revendeurde disponible à 112 et de fevrier-mars à 115 Duakerrue. Exica-sec mines de Bethuie 113 netdet aux de l'archesphale 11 % — Les prix pour la setsen du printemps prochain sont comme sun

det art.
Superphosphate 14 %. — Les prix pour la sen du printemps prochain sont comme suite
Dosage 14 %, franco gares grands réseaux

Il entendit Lawrence annoncer à Diane qu'elle allait mourir et il vit qu'il braquait son arme sur elle.

Il a vit tomber à genoux et lever ses polication suprême.

Il devina, plutot qu'il ne l'entendit, qu'elle demandait grâce!

La minute était terrible.

Agra, que c'est Arnoldson qui ont tout fait! je de le donne! Il t'appartient! Il t'appartient! Tout!... tout!... tout!... tout!... dout.!.

— Ce sont eux, sans doute, qui t'ont or donné de me tant faire souffrir?... de me torturer?... de me faire croire à ton amour rel.

Lawrence lui prit un bras, et brutalement la tira à lui.

Il evi un ricanement satanique :

— Tu ne veux pas mourir! Et Pold est mort. Et pai tué mon fils! Et je vais mourir let pour que ma vie l'eppartient! Il t'appartient! Il t'appartient! Il t'appartient! In t'appartient! peur toujours! Il est à toi. Lawrence de me faire croire à ton amour rel.

— Oui, oui, Lawrence, ce sont eux sun de me faire croire à ton amour rel.

— Tu ne veux pas mourir! Et Pold est mort.

— Tu ne veux pas mourir! Et pold est mort. Et poirquoi, dis-moi, pourquoi as-tu feint pour toujours! Il est à toi. Lawrence de me faire croire à ton amour rel.

— Oui, oui, Lawrence, ce sont eux sun de me faire croire à ton amour rel.

— Tu ne veux pas mourir! Et Pold est mort. Et poirquoi, dis-moi, pourquoi as-tu fient pour toujours! Il est à toi. Lawrence de me faire croire à ton amour rel.

— Tu ne veux pas mourir! Et Pold est mort. All nuiselpale fille! tu ne vois

Elle lui étreignait les genoux, elle lui embrassait les genoux...

Mais lui ne la regardait même plus : if fixait le cadavre de son fils...

Elle reprit :

- Voyons, voyons, il n'est pas possible, dis... mon Lawrence, mon petit Lawrence, il n'est pas possible que tu mo tues comma cela !... Je ne veux pas mourir !... C'est vrai que je suis lâche... Que feras-tu de mon pauvre corns?

- Vois, Lawrence, omme je suis belle 1...
Oh ! mon Maxime... tu n'as jamais vu une femme plus belle que moi, n'est-ce pas ?...
Tu n'entends donc pas que toute cette beauté, je te la donue ?...

beaulé, je le la donne?...

Et, se souvenant, dans une minute de lucidité supreme, que sa coquetterio avait été toujours, jusqu'au moment où elle connut le prince Agra, victorieuse des hommes, elle se glissa vers Lawrence, se dresselle plongea dans ses yeux son regard de toute-puissance de courtisanse. Elle le chargea de la promesse de mille joles internacies.

Mais-Lawrence ne la voyait pas. Il ne voyait, par-dessus son épaule, que le cada vre da son fils.

FEUILLETON DU 11 JANVIER 1924

L'HOMME DE LA Grand Roman d'Amour et d'Aventures

Par GASTON LEROUX

Lawrence it le tour du lit. Froidement, it tira de ca poche son revolver et l'arma.

— Je veux que iu meures: dit-il.

Diane recouvra une ânergie terrible, Eile bondit, se glissa le long du mur, essaya de gagner la porte de la chambre.

Mais Lawrence lui avait coupé la retraite.

— Tu vas mourir, te dis-je l'Tu vas mourir de ma main I'u es une misérable chiemne! Et je vais te tuer comme une chienne!

— Ecoute-mo! Lecoute-moi, Lawence! Ahl pitté! Ecoute-mo! Pold poussa un cri terrible, et son arme lui échange de la main : cet homme était lui échapos de la mana.

Et il suffixait à Pold d'avoir rencontré une
seconde le regard de cet homme pour être
définitivement fixé sur ce qu'il savait et sur définitivement fixe sur ce qu'il savait et sur ce qu'il voulait.

Lawrence régarda son fils, qui avait étentu les bras au travers de la porte.

Il le regarda d'une façon tellement étranguet en lui présentant un visage d'une pa leur tellement effrayante que Pold recula.

Lawrence avançait. Lawrence entra dans la chandre. Et Pold recdait toujours...

Où est-elle? dit Lawrence.

Pold ne reconnut point la voix de son père et ne lui répondi; pas.

Mais Lawrence venait d'apercevoir Diane.

Elle avait relevé la tête et le regardait venir à elle.

Que me voulez-vons? Que me voulez-

che que des sons rauques et inintelligibles. Lawrence fit le tour du lit. Proidement, i

Et elle hurta:

Je ne veux pas mourir!... Non! Non!

Je ne veux pas mourir!

Mais Lawrence avait levé sur elle son revolver.

Pold ne faisait rien pour arrêter son père.

Il sentalt bien que tout était inutile et que rien au mende ne pourrait empécher Lawrence de frapper Diane.

Cette froide et terrible résolution se révoluit out entière dans l'apreté de son regard et de ses paroles.

et de ses puroles. Pold regardat son père et Diane. Il vit la malheureuse fènnne bondir du côté de la porte et tenter vainement d'échapper à Law-

nains jointes sur Lawrence, dans une sup-plication suprème. Il devina, plutôt qu'il ne l'entendit, qu'elle demandait grâce l La minute était terrible.

Alors, simplement au moment même où Lawrence tirait sur la malheureuse, au moment où le coup de feu retentissait sourdement dans la pièce, il alla se jeter entre Lawrence et Diane. Et la balle qui était destinée à Diane, il la regut en pleine poitrine la.

Il étendit les bras, tourna sur lui-même et s'abattit. Puis, le pauvre Pold eut encore la force de dire à Diana: - Tu vois bien que je t'aimais, puisque e meurs pour toi! Une écume de sang s'échappait de sa bou-

che.

Ses yeux perdirent bientôt tout éclet, devinrent vitreux, tels les yeux d'un mort. Sa
main, qui fouillait sa poitrine, n'eut plus un
mouvement.

nouvement, Ce fut, aux pieds de Lawence, un cadavre, e père regardéit le corps de son fils. Dans a main, son revolver fumait encore. Il out un hurlement. Il avait tué son fils I II avait tué son Pold! Et il l'avait tué pour cette femme l... Il releva sur Diane un visage d'outre-tom-

Lawrence hi prit un bras, et brutalement la tira à lui.

Il eut un ricanement satanlque:

— Tu ne veux pas mourir! Et Pold est mort! Et j'ai tué mon fils! Et je vais mourir, moi!... Ah! misérable fille! tu ne vois donc pas que nous allons tous mourir ici?

Et il la traina par les poignets.

Elle se laissa trainer.

Elle stait étendue sur le parquet comme une chose sans vie...

Il là traina jusque dans la chambre; il la ramena près du corps de Pold.

Elle avait des hoquels effrayants. Elle se redressa à demi contre le lit. Elle lui cria:

— Non! Non! Je ne veux pas! Je ne veux pas!

Pas!...

Et lui n'était point pressé de la voir mourir. Il la considérait dans son agonei. Il prolongeait cette agonie...

— Je to dis que je vais te frapper... Je te dis que tu ne m'échapperas point... Ah! tu es bien à moi! A cette heure, tu m'apparteins l... Toi, que j'ai tant priée et tant supplée, c'est toi qui me supplies l...

— Ou! oui, faisait-elle. Je te supplie... Je te supplie... Ecoute-moi...

— M'écoulais-tu, toi, quand je te suppliais?...

pliais ?...

donné de me tant faire souffrir?... de mo torturer?... de me faire croire à ton amour?...

— Oui, oui, Lawrence, ce sont eux!...

— Et pourquoi, dis-moi, pourquoi as-tu fait ce qu'ils l'ont dit?

— Parce que j'aimais le prince... Mais, aujourd'hui, je le hais! je le hais!... Oh! je le hais!...

— Ah! ah! tu aimais le prince?... Mais, dis-moi, tu aimais aussi mon fils?...

— Ah! Lawrence, Lawrence! si tu voulais m'écouter, je te prouverais bien que je n'aimais pas lon fils...

— Oui, tu me prouverais cela... Tu es assez forte pour me prouver cela... Mais je ne t'écouteral point! C'est vraiment dominage... N'est-ce pas, Diane, que c'est vraiment dommage que je ne t'écoute pas !... Je t'ai trop écoutée, Diane, bequeoup trop... Mais cela m'a fait du plaistr de t'émendre dire ces choses avant de mourir... ces choses l'ables que tu me dis... Tu es lache devant la mort, Diane...

Diane se traîna à ses genoux ; elle écarta avec terreur le bras qui tenait l'arme fa-

Diane se traina à ses genoux ; elle écarte avec terreur le bras qui tenait l'arme fa-

men pauvre corpse;
Elle vit qu'il ne lui répondait pas, qu'il
ne l'entendait peut-être pas...
Alors, elle se roula sur le parquet. Elle
enfonça ses onglée dans les tapis et dans
les meubles...
Puis, étendue, elle dit:

Il avait tué son fils! Il avait tué son Pold!

Et il l'avait tué pour cette femme!...

Il releva sur Diane un visage d'outre-tom
De. Il dit:

— Je voudrais te faire mourir deux fols!

Diane se celeva, se glissa le long des
nurs, refit le tour de la pièce, arriva à la
orte et sorlit de la chambre avec un cri
auvage.

Mais Lawence la suivit. Elle était abathre
entre la porte de l'appartement, dans l'anvous in avait plus la force de crier. Elle voulut dire encore des choses... elle voulut supplier... mais il ne s'échappait de sa bou-